

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre
[Vasseur](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (40v, 41r, 42v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891,
consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3122>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 mai 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Sur le progrès que constitue le contrôle continu des étudiants par rapport aux examens que redoute Gaston Piou de Saint-Gilles ; encouragements prodigués à Gaston. Nouvelles diverses : envoi de brochures à monsieur Vasseur ; un article de Fabre dans *L'Émancipation* ; envoi d'un article sur les mines de Westphalie à Jules Pascaly ; important article du *Devoir* du mois. Description de la nuit et du ciel étoilé à Lesquielles-Saint-Germain.

Support Pages de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Matériel d'écriture](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Vasseur \[monsieur\]](#)

Oeuvres citées

- Fabre (Auguste), « Correspondance », *L'Émancipation*, 15 mai 1891, p. 42. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1475271c/f49>, consulté le 15 janvier 2022]
- Fabre (Auguste), « Le Féminisme : ses origines et son avenir », *Le Devoir*, t. 21, 1897, p. 334-349. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.21/335/100/770/0/0>, consulté le 24 septembre 2021]
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridental* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Nom Vasseur

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité
Activité Pacifisme

Biographie
Secrétaire de la Société de paix, il réside ou travaille au 4, place du Théâtre-Français à Paris à la fin du XIXe siècle. Vasseur est une connaissance de Gaston Piou de Saint-Gilles (1873-).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 10/10/2023

L. vos man

Mon cher GM notre conclusion touchant les examens est aujourd'hui, si généralement admise que, déjà un diplôme délivré (mais je ne sais plus quel) n'est acquis que sur le résultat moyen du travail annuel.

La, comme en toutes choses, le progrès est donc en pleine ~~évolution~~ ^{évolution}. Malheureusement il ne se réalisera pas aussi vite dans tous les faits scolaires pour nous soustraire nous-mêmes aux inconvenients que nous signaler, et longtemps même sans doute, la partie des grandes écoles ne fera que devant les vainqueurs des examens. Cette obligation inéluctable nous poussera, j'en suis convaincu, à faire sur nous-même l'effort vaillant pour réagir contre ces sortes de déférences organiques et nous rendre davantage maître de nous-même et des circonstances extérieures.

Les mathématiques commencent dès lors - car, à puîrir pour nous leurs études n° c'est le essentiel. Nous allons les aimer les porter pour ainsi dire en nous et mieux il en sera ainsi plus fort pour nous pour donner presque toujours les circonstances contraires.

— Comme je vous l'avais dit dans mon mot

Précédent, j'ai envoyé hier vendredi, un paquet de brochures à M. Vasseur et une lettre pour lui expliquer l'envoi.

Re - merci pour la plume en robe dont le Robert au Tamis. C'est ainsi effectué ma

- De même que vous m'avez dit effectivement :
"Vous êtes à Lons - maintenant ?" j'ose pas vous dire : "Vous êtes allez voir le salon ?" Merci de vos indications à ce dernier sujet.
- Je viens à Lons. Où nous y sommes, mais je change pas votre colo, si vous veulez bien r la suscription de vos lettres ; car j'eusse reçue la dernière quelques heures plus tard si elle eut été adressée ici au lieu de l'île du Tamis.
- Vous êtes informé, je crois, à l'Emancipation de Nîmes ? Le n° 241 d'est très remarquable. Il contient un abrégé de l'âge.
- J'ai envoyé à Paris - pour ses derniers affaires la notice Nîmes Westphalée. — Merci. Notez "Devair" est sous pressé et nous ne savons pas en avance ce mois-ci - - - C'est le péril est d'une importance toute particulière. Vous pouvez en juger. Il s'agit des garanties sociales du droit de vote.)
- Enfin ! le temps paraît vouloir se remettre.
- La soirée hier était splendide. Le rossignol chantait dans l'air embaumé de lilas - la lune

Dans son plein montait le paysage comme
en plein jour . . . et au dessus du calme de
toutes choses les étoiles scintillaient . . . La
croix du Cygne ~~et~~ l'étoile à la blanche et
pure lumière s'élevaient dans l'est, bien
étiquetées, vers un hiver.

Vous avez bien fait de garder l'image
bleue-rose. Votre mot à son sujet m'a fait plaisir.

Tout va au mieux de votre côté !

M.